



Entretien avec l'écrivain suisse à succès Joël Dicker

CATHY PREMIER

La Disparition de Stéphanie Mailer est le titre de votre quatrième roman publié, paru en mars dernier. Un livre fort attendu, suite notamment au succès international qu'a connu votre troisième roman publié La Vérité sur l'affaire Harry Quebert. Qu'est-ce que ça vous fait d'être apprécié à ce point ?

« Je suis très heureux, très touché par ce qui m'arrive depuis Harry Quebert et très reconnaissant envers mon public pour sa fidélité. Je vis un rêve et je le dois à tous ceux qui m'ont soutenu et qui ont cru en moi. Je suis conscient aussi qu'il y a une part de chance dans tout cela et que le succès est quelque chose de très fragile. Je profite donc de chaque instant, conscient que cela peut s'arrêter un jour. »

Vous dites devoir beaucoup à l'éditeur Bernard de Fallois ?

« Bernard de Fallois a été l'homme qui a changé ma vie. D'abord pour tout ce qu'il m'a appris sur le métier d'écrivain, sur le métier d'éditeur aussi. Ainsi que sur le métier d'homme. Les quelques années passées à ses côtés ont été uniques. Merveilleuses. Et puis Bernard est celui qui a bâti le succès de Quebert. Il est celui qui a cru en ce livre, celui qui a su en parler aux bonnes personnes avant de gérer d'une main de maître les droits étrangers et les droits cinématographiques. »

Votre roman La Vérité sur l'affaire Harry Quebert est en train d'être adapté en série télévisée par le réalisateur français Jean-Jacques Annaud. Série qui sera diffusée à l'automne prochain. Comment avez-vous accueilli cette proposition ?

« La proposition du producteur Fabio Conversi et de Jean-Jacques Annaud était la 90^e que nous recevions. Bernard de Fallois avait refusé toutes les précédentes car il voulait trouver un projet emmené par des passionnés. Dès que nous avons rencontré Fabio Conversi et Jean-Jacques Annaud, nous avons su que c'était eux. Ils étaient passionnés, déterminés, enthousiastes. Annaud nous a convaincus d'en faire une série télévisée entièrement réalisée par lui. Il voulait une adaptation fidèle et surtout il avait tout compris au livre. Pour moi c'étaient les deux éléments essentiels: une adaptation fidèle au roman et un réalisateur qui ait compris le roman au-delà de l'histoire elle-même. Je crois que le résultat va être très beau. »

Joël Dicker
La Disparition
de Stéphanie Mailer

— ROMAN —



Éditions de Fallois / Paris

Vous êtes un passionné de lecture et d'écriture. Quels besoins identifiés se cacheraient derrière ces passions ?

« Je pense que l'écriture et la lecture sont des possibilités d'évasion incroyables. Elles rendent la vie plus forte car elles permettent de la dépasser justement. »

Que diriez-vous à ceux et celles qui croient que lire est une perte de temps ?

« Je n'ai encore jamais entendu ce genre de remarque. Je suis pourtant convaincu que tout le monde aime lire mais que tout le monde ne le sait pas. Il faut amorcer l'entrée des non lecteurs vers la lecture avec un livre qui nous a soi-même marqué. »

Lorsque vous écrivez, vous dites généralement préférer ne pas préparer de plan d'écriture...

« Je crois simplement que j'écris comme je lis. Avec le plaisir de l'immersion et de la découverte. Ce que je ne pourrais pas faire si j'avais un plan. Je trouve que le plan a quelque chose de trop contraignant. Je veux pouvoir me promener librement à travers l'histoire que je raconte sans être bridé par des limites définies par moi-même. »

Les auteurs qui m'ont marqué sont Mark Twain, Dostoïevski, Albert Cohen, Marguerite Duras, Romain Gary. Mais ceux qui m'ont donné envie de raconter des histoires sont les auteurs pour enfants, tels que Roald Dahl, Dick King-Smith, Elona Malterre. »

Êtes-vous déjà venu à Crans-Montana ?

« Oui j'ai eu le plaisir de venir par le passé à Crans-Montana. C'est un endroit dont je garde des souvenirs merveilleux : ceux de la neige et du panorama en hiver, les promenades le long des bisses en été ainsi que des explorations autour du lac. Et puis, bien entendu, les pièces sèches de chez Taillens qui restent mon péché mignon depuis toujours. » ■

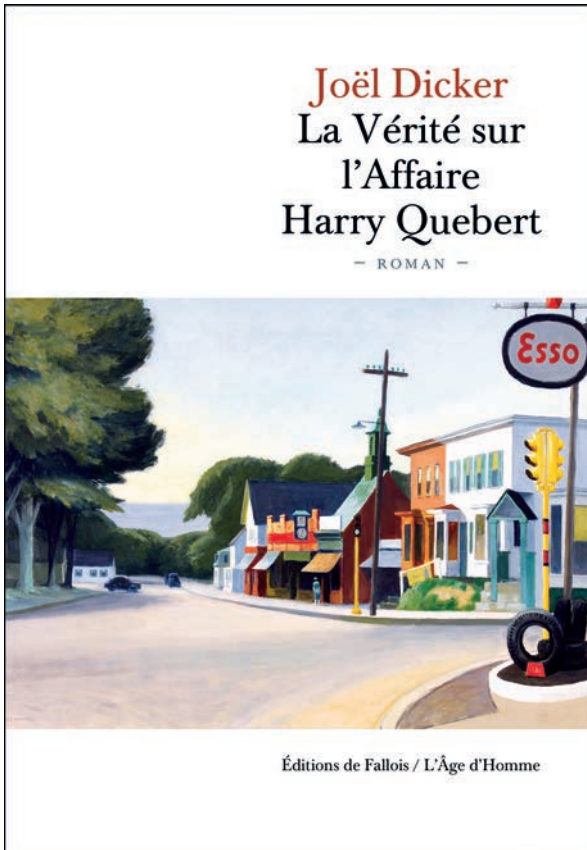
The Disappearance of Stéphanie Mailer is the title of your fourth published novel, which came out last March. A much-awaited book, which followed the international success of your third published novel **The Truth about the Harry Quebert Affair**. How do you feel about being appreciated to this extent ?

“I'm very happy, very touched by what has happened to me since Harry Quebert and very grateful to my public for their fidelity. I'm living a dream and I owe it to all those who supported me and believed in me. I'm also well aware that there is a certain element of luck in all this and that success is something that is very fragile. I'm therefore making the most of every minute, in the knowledge that it could all end one day.”

You say that you owe a great deal to the editor Bernard de Fallois ?

“Bernard de Fallois was the man who changed my life. First of all through everything that he taught me about the writing profession, about the profession of an editor too. And about the profession of being a man as well. The several years that I spent with him were unique. Marvellous. And Bernard is the person who constructed the success of Quebert. He is the one who believed in this book, who knew how to speak about it to the right people before skilfully managing the foreign rights and the film rights.”

« Je vis un rêve et je le dois à tous ceux qui m'ont soutenu et qui ont cru en moi. »



Your novel *The Truth about the Harry Quebert Affair* is being adapted as a television series by the French director Jean-Jacques Annaud. A series that will be broadcast next autumn. How did you react to this proposal ?

"The director Fabio Conversi's and Jean-Jacques Annaud's proposal was the 90th that we received. Bernard de Fallois had refused all those that had preceded it because he wanted to find a project that was undertaken by enthusiasts. As soon as we met Fabio Conversi and Jean-Jacques Annaud, we knew that it was them. They were passionate, determined and enthusiastic. Annaud convinced us to make a television series entirely directed by himself. He wanted a faithful adaptation, and above all he had understood everything about the book. For me, those were the two essential elements: a faithful adaptation of the novel and a director who had understood the novel beyond the story itself. I believe that the result will be very beautiful."

You are passionate about reading and writing. What identified needs are hidden behind these passions ?

"I think that writing and reading are incredible means of escaping. They make life stronger for they enable us to surpass it."

What would you say to people who believe that reading is a waste of time ?

"Up until now, I've never heard this kind of remark. However, I'm convinced that everyone likes reading but that not everyone is aware of it. We must encourage non-readers to begin reading with a book that has left its mark on us."

When you write, you say that you generally prefer not to prepare a writing plan...

"I simply believe that I write in the same way as I read. With the pleasure of immersion and of discovery. Something I couldn't do if I had a plan. I find that a plan is somewhat restrictive. I like to be able to roam freely through the story that I'm telling without being bridled by limitations that I have myself defined."

The authors that have had a strong impact on me are Mark Twain, Dostoyevsky, Albert Cohen, Marguerite Duras, Romain Gary. However, the ones who have motivated me to tell stories are the authors for children, such as Roald Dahl, Dick King-Smith and Elona Malterre."

Have you already been to Crans-Montana ?

"Yes, I've had the pleasure of coming to Crans-Montana in the past. It's a place that has left me with marvellous memories: those of the snow and the panorama in the winter, walks along the irrigation canals in the summer as well as exploring around the lake. And then of course, the patisseries from Taillens, which have always been one of my little indulgences." ■